

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Abandon de la liberté monétaire, contrôle des changes, ces mesures dangereuses ne rétabliront pas le pouvoir d'achat.

Pour mener à bien sa grande entreprise d'imposture et de mensonge, le Front populaire avait lancé dans la circulation quelques formules publicitaires inlassablement répétées !

Il y avait : « Le pain, la paix, la liberté ! », « La France libre, forte et heureuse ! », « Nous augmenterons le pouvoir d'achat », « Nous maintiendrons le franc ! », « Nous diminuerons les impôts ! ». Et que sais-je encore ?

« Du spectacle d'hier, affiche déchirée », que reste-t-il de tout cela ?... Ce ne sont plus que les témoignages, mais singulièrement éloquentes, d'une impudente tromperie.

Parmi ces formules, il en reste encore une qui n'a pas complètement épuisé sa vertu magique, sa puissance d'illusion, sur l'esprit de bien des gens. C'est « le contrôle des changes ! »

Ce système est appliqué avec la dernière rigueur en Italie et en Allemagne. Et c'est tout de même une chose extravagante de voir nos antifascistes se faire les singes de Mussolini et d'Hitler, de les entendre réclamer comme une mesure démocratique ce régime de surveillance et de contrainte appliqué dans les pays de dictature.

Bien des gens, après eux, s'en disent partisans sans savoir ce qu'il en est et simplement parce que les dirigeants de leur parti leur ont fait croire qu'il s'agit d'un moyen merveilleux grâce à quoi toutes les réformes sociales projetées deviendraient financièrement réalisables !...

Je ne me faisais qu'une idée très sommaire de la chose et c'est pourquoi, n'ayant pas parlé de ce que je ne sais pas, j'évitai de formuler une opinion.

Mais voici, que dans son dernier numéro, la *Revue Politique et Parlementaire* a publié sur cette question une longue étude, extrêmement claire et compréhensible. L'auteur, M. Paul Naudin, directeur du Comité d'Action économique et douanière, s'est attaché à montrer ce qu'est exactement le contrôle des changes, comment il fonctionne, quelles mesures économiques et politiques il entraîne inévitablement... Bref, M. Paul Naudin, sous la forme la plus vive et la plus pénétrante, instruit ses lecteurs. Il projette sur cette affaire, obscure pour les profanes, des torrents de clarté...

En bien il est certain d'abord que le contrôle des changes ne peut ni faire jaillir de nouvelles sources de capitaux, ni créer de nouveaux pouvoirs d'achat. Il s'agit d'une mesure défensive à laquelle on recourt, aux heures critiques, les pays dont les ressources sont réduites et dont la monnaie avariée et que rien ne soutient menace de s'effondrer.

Alors, pour maintenir à l'intérieur du pays un pouvoir d'achat à peu près fixe à cette monnaie, on la soustrait aux fluctuations du marché des changes. Sa valeur devient purement fictive et ne saurait être maintenue que dans l'isolement, dans la solitude. Dès qu'elle serait en compétition avec d'autres devises, elle s'écroulerait... C'est pourquoi les mouvements des capitaux s'arrêtent, la liberté des échanges fait place à la rigueur de la dictature économique... Le pays, suivant l'expression consacrée, vit en économie fermée.

En technicien, qui ne se soucie aucunement de polémique, M. Paul Naudin montre par quels procédés de surveillance, qui, pour être efficace doit s'exercer sur tout, le système fonctionne.

Le contrôle peut se concevoir ou bien comme un moyen de contrôle qui se borne à enregistrer, ou bien comme une tutelle qui est, en réalité, ce que réclament les partisans du système. Et alors celui-ci est irrésistiblement entraîné — s'il veut être efficace — à resserrer sa surveillance jusqu'à en faire une véritable dictature économique et policière, comme en Italie et comme en Allemagne.

On commence par bloquer le mar-

ché des changes, puis on étend le contrôle aux Bourses du Commerce, puis à tout le système des ventes et des achats. Par degrés, la vie même de la nation passe en dictature.

Et si ce sacrifice total de la liberté servait du moins à sauver la monnaie. Mais non. Aucun système au monde ne peut empêcher de crouler une devise soumise à l'inflation.

Or, c'est justement le dessein de ceux qui réclament le contrôle.

Le Président du Conseil a réagi vivement et vigoureusement contre les rumeurs annonçant l'abandon de la liberté monétaire. Il a même réclame des poursuites contre les propagateurs de ces bruits tendancieux.

Hommes de Bourse, hommes de révolution, c'est curieux comme on les trouve souvent parlant le même langage et suivant les mêmes voies !...
Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Il y a 75 ans !

On a célébré ces jours derniers cette création de la presse à un sou qui commença avec l'apparition du Petit Journal, c'est Millaud qui avait eu l'idée et du prix et du titre. Il obtint le succès qu'on sait...

« La fin de la première année, la « feuille populaire », comme l'appellent ses concurrents avec un mépris fait en grande partie de jalousie, tira à plus de 150.000 exemplaires tirage record pour l'époque. Au bout de deux ans, elle dépassa les 200.000. Il lui arrive, exceptionnellement, pour les numéros particulièrement sensationnels, de tirer jusqu'à 500.000 exemplaires. On n'avait encore jamais vu ça... »

C'est que Millaud, n'a pas seulement du génie : il a aussi, ce qui est, dit-on, plus rare, du bon-sens et du savoir-faire. Ici les anecdotes pullulent. Nous n'en retiendrons que deux, caractéristiques :

« Ayez soin, disait quotidiennement Millaud à ses rédacteurs de faits-divers, ayez soin de mettre deux ou trois fois par semaine dans votre rubrique, un peu de longévité. Quelque chose comme : « Un vieillard de 97 ans vient de s'éteindre ; il avait gardé, jusqu'à son dernier jour, toute son intelligence, une lucidité parfaite. Pas une infirmité, etc... » Il y a tout un public de gens âgés à qui ces nouvelles permettent d'espérer encore des années de vie tranquille et agréable, et qui ne manquent jamais, en lisant le journal, de s'écrier : « Décidément, il n'y a que ce journal pour être bien renseigné ».

Qu'on ne s'y trompe pas : la prospérité de bien des quotidiens est faite, en partie tout au moins, de petites malices de ce genre.

Autre anecdote : Le Petit Journal publiait alors un feuilleton mirifique sur les Thugs. Tous les rédacteurs collaboraient à ce « roman vécu », disaient les affiches qui couvraient les murs de Paris, sur les mystérieux et farouches assassins de l'Inde. C'était à qui inventerait les crimes les plus étonnants qu'on se hâta de mettre au compte des malheureux Thugs. Victor Cochinat arriva un jour avec un récit d'une vaine splendeur : le sang y coulait à flots, les épisodes se succédaient sur le rythme le plus ironique : « un Thug insaisissable était le héros de cette fête rochel ; il était, aux dernières lignes du récit, abattu par un justicier hindou, écorché de tant de meurtrés, de raptés et de viols. Le feuilleton se terminait ainsi : «...et il le trouva d'un coup de poignard en plein cœur... »

D'un avis unanime, Cochinat avait réalisé ce jour-là la perfection de l'horreur. Il reçut les compliments de Millaud qui envoya la copie à la composition. Le rédacteur s'en allait, descendant déjà les escaliers, quand la voix du patron retentit, le rappelant :

« Cochinat ? Cochinat ? L'autre remonte ; alors Millaud : « Le poignard ? hein ! le poignard ? empoisonné, bien entendu ! »

CONVENTION FRANCO-SUISSE

Le Conseil fédéral a approuvé les résultats des négociations menées depuis plusieurs mois entre les délégations suisse et française pour une réglementation frontalière.

Il a autorisé la délégation suisse à signer la convention de voisinage. Cette nouvelle convention régleme les conditions réciproques dans les zones frontalières, le trafic agricole frontalier, les problèmes forestiers dans les zones de voisinage, les marchés, les facilités douanières pour les importations françaises, etc...

Informations

Au Sénat

Au Sénat, dans la séance de jeudi, M. Jeanneney, président, a donné communication du projet relatif à l'augmentation de l'indemnité parlementaire. M. Babaud-Lacroze demande à interpeller le ministre de l'Intérieur sur le déplacement irrégulier de membres de l'Administration préfectorale dans les Cabinets ministériels.

Un projet de loi faisant passer les caporaux-chefs et les brigadiers-chefs dans la catégorie des militaires à solde mensuelle est adopté.

Le Sénat examine le collectif de décembre portant ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1937. Le projet est adopté.

M. Héry, rapporteur de la Commission de comptabilité donne communication du projet relatif à l'augmentation de l'indemnité parlementaire. Le projet est adopté à mains levées.

Les ministres se sont réunis, jeudi matin en conseil.

À la Chambre

Dans la séance de jeudi, après-midi, la Chambre adopte le projet de loi sur les conventions collectives du travail. Il s'agit d'étendre le bénéfice de ces conventions aux salariés des offices publics et ministériels, des professions libérales, des sociétés civiles et des associations ainsi qu'aux concierges des maisons de rapport.

M. Blanc demande au ministre de la Défense nationale ce qu'il compte faire en faveur des réservistes agriculteurs, en vue de ne pas fixer des périodes à faire en juin-juillet, époque des plus grands travaux des champs.

M. Daladier ministre de la Défense nationale, répond que la date des convocations est toujours fixée en accord avec le ministre de l'Agriculture.

Pour les vieux travailleurs

La Commission d'assurance et de prévoyance sociales de la Chambre a adopté en dernière lecture, l'ensemble du rapport supplémentaire de M. Fié sur les propositions de loi et de résolution tendant à la création d'une caisse de solidarité nationale destinée à allouer une allocation annuelle aux vieux travailleurs non-pensionnés.

La situation financière

Le ministre des finances a mis le conseil au courant des conditions dans lesquelles doivent s'engager, devant le Parlement les prochains débats sur le collectif.

Le gouvernement a été unanime pour estimer qu'aucune disposition augmentant les dépenses ou diminuant les recettes budgétaires ne devrait être admise.

L'indemnité des jurés

La cour d'assises de l'Eure a clôturé aujourd'hui sa session. Avant de se retirer les membres du jury ont remis au président de la cour, avec prière de transmettre au ministère de la justice une motion pour demander une augmentation de l'indemnité journalière (fixée jusqu'ici à 27 francs) allouée aux jurés et qui, disant-ils, ne correspond plus à l'indice du coût de la vie.

L'affaire du C.S.A.R.

Prévenu par coup de téléphone anonyme, le commissaire de police de Saint-Germain a fait procéder à des recherches dans la forêt située aux portes de cette ville et où est installé un vaste champ de manœuvres.

Ces recherches ont abouti. Quatre obus de 75 ont été découverts ; le service artificier de Versailles les a enlevés.

M. Litiwinoff à Paris

M. Litiwinoff, venant de Genève, est arrivé jeudi matin à Paris. On déclare dans les milieux soviétiques que le commissaire du peuple aux affaires étrangères n'aura aucun entretien politique au cours de son séjour dans la capitale française.

L'Ethiopie coûte cher à l'Italie

D'après les chiffres donnés dans le « Popolo di Roma » par le professeur Gino Arias, l'Afrique Orientale a coûté jusqu'à présent, à l'Italie, un peu moins de trente milliards.

Ces dépenses se répartissent ainsi : Exercice 1934-35 : 975 millions ; exercice 1935-36 : 11.136 millions ; exercice 1936-37 : 17.519 millions.

Pour les trois exercices le déficit a été respectivement de 2.030 millions, 12.686 millions, puis 16.230 millions.

Etats-Unis et Japon

L'amiral Noda a été interrogé sur les propos de l'amiral Leahy, qui affecte de considérer les marines nipponno-allemandes comme une seule unité.

« Le Japon, l'Italie et l'Allemagne, a dit l'amiral, ne sont pas alliés, donc un renforcement de la puissance de l'un n'équivaut pas nécessairement à l'accroissement direct de celle d'un autre ».

L'amiral Noda a déclaré ensuite que certaines puissances prennent à tort prétexte de la situation spéciale en Extrême-Orient pour pousser leur programme de constructions.

L'expédition Papanine

En mai 1937 une expédition soviétique avait déposé quatre savants russes, Papanine, Krenkel, Chirchov et Fedorov aux environs du 76^e degré de latitude nord. Depuis quelques jours les champs de glace sur lesquels ils avaient fixé leur campement se sont mis en mouvement et le dégel fissura la banquise.

Les champs de glace continuent à se briser. En dépit du danger immédiat dans lequel se trouvent les quatre membres de l'expédition, ceux-ci ont réussi à passer sur une nouvelle banquise, à s'assurer des réserves de ravitaillement pour trois mois et à sauver les résultats de leurs travaux scientifiques et leurs appareils.

EN PEU DE MOTS...

— Une proposition de loi vient d'être déposée tendant à proroger jusqu'au 1^{er} avril 1939, l'interdiction d'ouvrir de nouveaux magasins à prix uniques ou de développer ceux qui existent.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 20 au 27 janvier 1938 fait ressortir une encaisse or de 58.933.039.089 fr. 74, en augmentation de 170.764 fr. 54, sur la semaine précédente.

— La Chambre criminelle de la Cour de Cassation a rejeté le pouvoir formé par Jouquier Bandarra, ce portugais, condamné à mort par la Cour d'Assises de la Seine, le 23 novembre, pour avoir tué les nommés Pommier et Caillaud.

— Le bilan de la collision d'avions de la marine qui s'est produite au large de San-Pedro, en Californie, est de 12 morts, et 3 blessés. Une des victimes est décédée à bord d'un bateau-hôpital. On recherche 10 autres victimes.

— Une machine infernale a fait explosion, à Sofia dans la chambre habitée par le russe Colenevich, directeur d'un journal russe anticomuniste. Un russe nommé Mikhalovitch a été tué. Colenevich ainsi que sa femme et son fils, ont été blessés.

— La Belgique s'associe à la démarche de la France et de l'Angleterre pour le non-bombardement des populations civiles en Espagne.

NOS ÉCHOS

Evaluation.

Deux ouvriers sont préposés à la conduite d'une machine très compliquée.

Dis, Gustave, fit l'un d'eux en contemplation, c'est merveilleux ce qu'on peut faire de nos jours. Sais-tu qu'on peut prendre des mesures au millième de centimètre ?

— Merveilleux, dit l'autre. Mais combien y a-t-il de millièmes dans un centimètre ?

— Oh, je ne sais pas, répondit Gustave, mais il doit bien y en avoir des millions.

Fantaisie.

Un coup trop fort envoya le ballon de rugby par-dessus le mur et il atterrit dans une basse-cour à côté du coq.

Un air d'étonnement parut dans la contenance de Poiseau, tandis qu'il regardait le ballon.

Enfin, très résolu, il le pousse dans le poulailler et appelle les poules.

Je ne vous fais pas de reproches, dit-il, mais je voudrais que vous voyiez par vous-mêmes ce que l'on produit dans les autres basses-cours.

Nuance.

Dans les coulisses d'un petit théâtre, la duègne s'étonnait d'apprendre le mariage de la fort jolie jeune première avec le fort riche, mais très vieux minotier X...

Enfin, ma petite, tu n'y penses pas ?... Une belle situation, c'est très joli... Mais un mariage quand on est un peu honnête, c'est pour toute la vie !

— C'est bien ce que je pense : pour toute la vie... La sienne, bien entendu.

Vocation accidentelle.

C'était en 1838. Un médecin militaire anglais, ayant fait campagne et mis à la retraite à la suite d'une blessure à la jambe, se mit à écrire pour augmenter ses ressources.

Le médecin était Arthur Conan Doyle et le détective qui sortit de son imagination était Sherlock Holmes.

Installations modernes.

— Avez-vous beaucoup de place dans votre nouvel appartement ?
— Pas trop. La salle à manger et la cuisine sont assez grandes pour me permettre d'avoir des petits pains et du lait condensé.

Consolation.

La femme de ménage vient de casser un vieux « chine ».
La femme de chambre est horrifiée.
— Bah ! déclare la femme de ménage, qu'est-ce que cela peut faire ? Monsieur m'a dit lui-même que ce machin était vieux de 2.000 ans.

LA SOCIÉTÉ CADURCIENNE A L'ÉPOQUE DU DIRECTOIRE

(Suite)

Quant à Brunies, « sa taille était moyenne, forte, ramassée, sa figure expressive et d'un noble caractère. Il avait l'imagination ardente : souvent il racontait des événements auxquels il disait avoir assisté et qu'il créait. Ramel disait : « Brunies ne ment que la première fois, car lorsqu'il dit une chose, il s'identifie tellement avec les personnages qu'il met en scène et les événements qu'il raconte qu'il finit par les croire vrais ».

« Ramel avait un ami qui s'appelait Peyrat et qu'on disait fort amusant ; sans doute son genre d'esprit n'était pas à ma portée ; il ne m'est resté de lui d'autre souvenir que son nom ».

En réalité, Peyrat quitta Cahors de bonne heure, d'abord professeur à l'Ecole Centrale de Seine-et-Oise, il sera ensuite affecté au Lycée de Gand ; en 1815, il reprendra les fonctions ecclésiastiques, et à la suite de vifs démêlés avec Mgr de Grainville, évêque de Cahors, passera dans la diocèse de Montauban, Brunies et Ramel, au contraire ne s'éloigneront pas de Cahors où le premier fut nommé secrétaire général de la Préfecture et où le second exerça la profession d'imprimeur.

Parmi les habitués de Mercuès, Nina Guilhou cite encore Henry de Richeprey — un frère de l'ingénieur chargé de la levée du cadastre par l'Assemblée de la Haute-Guyenne — qui sera Directeur des Contributions à Montauban : « Grand comme un peuplier, pâle comme un clair de lune, poli comme un homme de cœur, qui ne m'abordait jamais, moi enfant, sans me faire de profondes révérences et sans me dire : « on voit à la fraîcheur de votre visage que vous êtes en parfaite santé ; vous ne faites que croître et embellir ».

Il y avait aussi Maynard de Lavallette, de Gramat — un neveu du général Baillet de Farals — « qu'on destinait à une demoiselle Guilhou, mais ce mariage n'eut pas lieu », — Hypolite de Laroche Lambert, « qui mourut à l'armée », d'Anglars « parfaitement distingué de figure et de manières », Paul d'Haumont, dont le père était mort pendant la Révolution, et qui « bien jeune partit en Italie, au service de Murat, roi de Naples, lequel « protégeait et avançait ses compatriotes », enfin Antoine Delpou, de Livernon — l'auteur de la statistique du Lot — lequel passa quelques mois à Cahors pour suivre le cours de Législation de Rivière : « défiguré par la petite vérole, mutilé d'un doigt à la suite d'un accident de pistolet, dans une noce », mais « aux manières polies et distinguées, un air modeste, une conversation timide mais pleine d'intérêt et de charme », à tel point que notre mémorialiste avoue qu'elle « aurait bien désiré se marier avec lui ». Mais Delpou, rentré dans sa famille, n'allait pas tarder à épouser une demoiselle Ségué et à s'établir définitivement à Figeac. Est-ce en raison de ses sentiments intimes de jeune fille, que Nina place si haut dans son estime la ville de Figeac ?

« Figeac, petite ville dans les montagnes du Quercy où l'on s'étonnait de trouver l'élite de ce que la société du pays offrait de plus distingué et de plus aimable. C'était chose curieuse que cette oasis intellectuelle au milieu d'une population d'une nature agreste et rude que l'influence de notre époque et l'impact de son imagination était Sherlock Holmes.

« Figeac, petite ville dans les montagnes du Quercy où l'on s'étonnait de trouver l'élite de ce que la société du pays offrait de plus distingué et de plus aimable. C'était chose curieuse que cette oasis intellectuelle au milieu d'une population d'une nature agreste et rude que l'influence de notre époque et l'impact de son imagination était Sherlock Holmes.

Tout différent était l'ingénieur en chef : « son esprit était un peu caustique et, avec les personnes qui ne lui plaisaient pas, il abusait sans pitié de sa supériorité. Les bons mots, les saillies piquantes étaient ses armes et son sourire moqueur, insultant même quelquefois, aggravait leur blessure ».

« Le père. — Comment aimes-tu ton école, Jojo ?
Jojo. — Fermée, papa.

« Le père. — Comment aimes-tu ton école, Jojo ?
Jojo. — Fermée, papa.

L. SAINT-MARTY.

Lire la suite en deuxième page.

Indice.

Il paraît que les Américains mangent cette année trois fois plus d'oignons que l'année dernière.

Que voulez-vous, le désir de la solitude est si fort chez l'homme moderne...

Préférences.

— De quelle couleur Monsieur désire-t-il ses gants ?
— Couleur de café.

— Prenez-vous votre café avec ou sans lait ?

LE LISIÈRE.

Chronique du Lot

La Société Cadurcienne à l'époque du Directoire

(Suite de l'article de 1^{er} page)

Avec un tel caractère on s'explique aisément que l'ingénieur ait eu de violents démêlés avec le bouillant colonel Lassalle, démêlés à la suite desquels le 10^e hussards fut transféré à Agen. « Jeune, beau et brave, le colonel portait dans le monde comme dans les combats cette audace que donne le succès : il se croyait tout permis et tout lui semblait possible. Il avait pour tout ce qui n'était pas militaire et qu'il appelait péquin, un dédain insultant. Il faisait cependant pour quelques personnes, et surtout pour sa famille une exception flatteuse et alors il avait le ton le plus parfait et l'esprit le plus aimable ; il aimait et respectait sa grand-mère et jamais, chez elle ni avec aucun des siens il n'oublia les exigences de la bonne compagnie ».

Avec ou sans le Colonel, on s'amusaient bien à Pradines, où, de Cahors, arrivaient Mme et M. Dubouché, payeur du département, Mme et M. Baron, directeur des Contributions, Mme et M. Hérédia, et aussi des jeunes gens : Desplats, Lacomé... qui amenaient un joueur d'orgue.

Et voilà l'occasion de quelques coups de griffe : La dame du payeur était « une fort jolie femme qui n'avait pour tout esprit, je crois, que de beaux yeux bleus, un teint de rose, des sourcils bruns et des cheveux de jais. Le jeune Desplats, d'esprit naïf et original, semblait fort épris d'elle, mais mon oncle de l'île savait mieux que personne si elle avait d'autres moyens de plaire que ceux qui frappaient d'abord si agréablement le regard ».

Mme Baron, elle, était « une jeune et jolie brune dont les yeux mettaient en feu autour d'elle et qui ne se piquait pas d'une grande fidélité à la foi conjugale. Parmi ses adorateurs, était l'abbé Gabry, rentré dans les laïques depuis la Révolution — et devenu bibliothécaire de la ville —. Si son cœur était tendre, sa personne n'était pas faite de manière à faire tourner à bien pour lui ce don de la nature. Mme Baron s'amusaient de son amour, lui préférant celui de l'avocat Mondin.

Après avoir dansé à Pradines, on rentra à Mercuès « dans un bateau orné de feuillages et de fleurs » et « le lendemain, la fête recommençait au château. « Tout le jour, bal et concert ; mon père — qui venait de rentrer — et M. Duchesne qui faisait aussi fort bien les vers, nous chantèrent toutes. Ils firent une douzaine de couplets sur un air de l'orgue : trois jours se passèrent ainsi délicieusement ».

Délicieux aussi devait être un voyage par eau comme celui « commode et charmant » ménagé à la grand-mère voulant se rendre à Libos, par l'ingénieur en chef, « dans un bateau fort bien arrangé avec une tente, des matelas et tout le confortable possible dans un si étroit espace ».

Epoque charmante et frivole, mais qui devait être de bien courte durée.

L. SAINT-MARTY.

Conseil d'Etat

M. Souchier, préfet des Bouches-du-Rhône, est nommé conseiller d'Etat. Nos félicitations à M. Souchier, ancien secrétaire général de la Préfecture du Lot qui est bien connu à Cahors où il compte toujours de nombreux amis.

Election municipale

Par arrêté préfectoral, les électeurs de la commune de St-Cir-Lapopie sont convoqués pour le 20 février 1938, pour procéder au renouvellement partiel du Conseil municipal de cette commune.

Médaille militaire

La médaille militaire est conférée au soldat Pierre Janis, du 7^e d'infanterie, ancien régiment de Cahors. « Bon soldat, a été très grièvement blessé le 24 octobre 1915, à la Marne ».

Loterie Nationale

Nous rappelons que le tirage de la première tranche de la Loterie Nationale 1938, aura lieu mardi 8 février.

EDEN

SAMEDI
et DIMANCHE (à 20 heures 45)
DIMANCHE (matinée à 14 h. 45)
Un chef-d'œuvre. Le meilleur film de Marlène DIETRICH

DESIR

AVEC
Gary COOPER
EN COMPLEMENT:
Un grand film d'aviation

Les Corsaires de l'Air

AVEC
Francis FARMER

LA SEMAINE PROCHAINE
RAIMU
DANS
GRIBOUILLE

Cours pratiques de taille et d'arboriculture fruitière à Albas et Duravel.

Par suite d'un changement de date, les cours pratiques de taille dans les centres d'Albas et de Duravel auront lieu les 24 et 25 février dans chacun de ces centres, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Les anciens élèves seront admis à subir les épreuves pour l'obtention du Certificat de tailleur d'arbres pour le pècher qui auront lieu à Duravel le 26 février, de 8 heures à 12 heures, et à Albas, de 14 heures à 18 heures.

Les tailleurs d'arbres diplômés sont invités à assister aux séances de perfectionnement des 24 et 25 février.

Sous-officiers de réserve

Le Congrès des Sous-Officiers de réserve de Tarn-et-Garonne aura lieu le 6 mars, à Montauban.

De 10 heures à 11 heures 15, se tiendra une séance du congrès avec la présence effective du délégué de la Fédération nationale, des présidents de l'Union régionale et des associations départementales, parmi lesquelles celles du Lot.

Du plomb dans les truffes

A la foire de Cazals, le nommé Paul Larroumet, propriétaire à Boyé (commune de Thézac), avait apporté deux paniers de truffes.

Un acquéreur se présenta, acheta un panier et partit. Mais peu après, ayant examiné les truffes, il s'aperçut que, dans certaines, se trouvait une certaine quantité de chevrotines en plomb.

Plainte fut portée et procès-verbal fut dressé contre Paul Larroumet qui a déclaré... regretter son acte.

Fermeture tardive

Contrairement à ce qu'on attendait, pour fermeture tardive de son établissement, à Mme V..., débitante à l'Arbre-Rouge, à Gourdon.

Stupide... amusement

M. Sicard, propriétaire à Castel-franc, avait attaché, ces jours derniers son bateau à un arbre à proximité du pont de Castel-franc.

Lorsque le lendemain, il voulut s'en servir, il ne le trouva pas. La chaîne avait été coupée et le bateau entraîné par le courant ne fut retrouvé... Toutefois, un habitant de Juillac avait pu l'arrêter et l'amarrer.

M. Sicard retrouva son bateau, mais a porté plainte, et une enquête est ouverte pour retrouver l'auteur de cet acte stupide. Malheureusement, ce n'est pas la première fois que pareil fait s'est produit.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 28 au 4 février 1938

Naissances

Bach Viviane, 8, rue de la Mairie.
Hugon Jacques, rue Wilson.
Garrigue Marie, rue Wilson.
Pechmalbec Jean-Jacques, 7, Impasse Dufour.

Publications de mariages

Conquet-Soubrié Pierre, épicier à Cahors, et Bras Ernestine, à Arcem-bal (Lot).
Got Paul, sergent au 1^{er} B.I.L. à Tatinne (Tunisie), et Alibert Fernand, s.p., à Cahors.

Mariage

Laborie Pierre, employé de commerce, et Dessaux Armandine, s.p.

Décès

Delpech Antonin, cultivateur, 79 ans, à Larosière.
Perboyre Berthe, Veuve Lagaspie, s.p., 76 ans, 52, rue Emile-Zola.
Rouquié Josette, 2 mois, 73, rue Nationale.
Cabridens Edouard, s.p., 59 ans, rue Wilson.
Miquel Pierre, cultivateur, 75 ans, rue Wilson.
Lacarrière Victor, s.p., 72 ans, rue Wilson.

Bru Jean, serrurier, 17 ans, avenue de Toulouse.
Alexandre Noëlle, Veuve Pommier, s.p., 71 ans, 3, avenue J.-Jaurès.
Dumoulin Charles, maçon, 30 ans, rue Nationale.
Denègre Marie, épouse Mercadié, s.p., 59 ans, rue du Château-du-Roi.

M. Antoine Borrel, le nouveau Président de la Fédération, prenant la parole ensuite, rendit hommage à l'activité, au sein de la Fédération, de M. Martel, Directeur général de la Foire de Paris, et assura que les bonnes traditions de son prédécesseur seraient continuées :

« Il faut, dit-il, faire les efforts nécessaires pour encourager et développer l'activité des Foires Françaises. « Je veux simplement lever mon verre à ces équipes magnifiques que constituent les Comités des Foires à travers notre pays à ces gens désintéressés qui s'efforcent de rendre notre France toujours plus grande et toujours plus forte. »

Tombé d'une échelle
M. Basile Pachenko, employé à M. Desbrières de portes, a fait une chute en descendant d'une échelle. Incapacité de travail de 10 jours.

Battus aux sangliers
Des battus aux sangliers vont être organisés avec le concours de MM. Desbrières et Guitard, chefs de meutes à Cahors, dans la région de Quissac. Avis aux chasseurs !

POUR DÉGAGER LE CLOITRE DE CARENNAC

Est déclarée d'utilité publique l'acquisition des immeubles figurant au plan cadastral de la commune de Carennac (Lot) sous les numéros 1714 et 1718, section A, appartenant aux propriétaires suivants : consorts Porte (Mme veuve Porte, Mme Fraysse, à Carennac, et Mme Boulaguet, à Bré-ligny-sur-Orge), propriétaires des parcelles n. 1714 et 1718 P. ; M. Feyt, à Carennac, co-propriétaire de la parcelle n. 1718 P.

LES TRUFFES

Mardi, au marché de Lalbenque, il y eut un apport assez important de truffes qui ont été vendues de 75 à 80 francs, le kilo.

CONSEILS DE RÉVISION

Les opérations auront lieu aux dates suivantes :

Etrangers et cantons de Cahors, Nord et Sud, mardi 15 février.

Salviac, Cazals, Catus, mercredi 16 février.

Castelnau, Montcuq, jeudi 17 février.

Limogne, Lalbenque, vendredi 18 février.

Labastide-Murat, Lauzès, Saint-Géry, mardi 22 février ;

Puy-Evêque, Luzech, mercredi 23 février.

Livernon, Cajarc, jeudi 24 février ;

Saint-Germain, Gourdon, Payrac, mardi 1^{er} mars.

Vayrac, Gramat, mercredi 2 mars.

Souillac, Martel, jeudi 3 mars.

Figéac, cantons Est et Ouest, mardi 8 mars ;

Lacapelle-Marival, La Tronquière, mercredi 9 mars.

Bretenoux, Saint-Céré, jeudi 10 mars.

Etrangers au département, mercredi 20 avril. Clôture des listes, jeudi 5 mai. Sursitaires, lundi 25 juillet.

Aux ouvriers bûcherons

Les ouvriers bûcherons qualifiés, français ou étrangers, en situation régulière, en chômage, sont invités à se faire connaître à l'Office départemental de placement du Lot, rue Emile-Zola, à Cahors, en vue de leur procurer un emploi de leur profession dans les départements où la main-d'œuvre professionnelle fait défaut.

Le Congrès de la Fédération des Foires Françaises

Les 1^{er}, 2 et 3 février, s'est tenu le Congrès de la Fédération des Foires Françaises.

Les Foires d'Avignon, Béziers, Bourges, Caen, Chambéry, Dijon, Fiers-de-l'Orne, Grenoble, La Roche-sur-Foron, Laval, Lille, Limoges, Mâcon, Marseille, Metz, Nancy, Nantes, Niort, Orléans, Paris, Périgueux, Reims, Rennes, Strasbourg, Toulouse et Tours, y étaient représentées.

Le Congrès s'est terminé, comme chaque année, par un banquet placé sous la présidence de M. Maxence Bibié, Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère du Commerce.

M. Turbat, Sénateur du Loiret, qui, après six années de mandat, quitte, sur sa demande, la présidence de la Fédération, prononça un discours très écouté où il dit notamment, dépeignant l'activité des Foires Françaises :

« En 1937, année qui ne nous fut cependant guère favorable, les Foires Françaises adhérentes à notre Fédération ont réuni, sur les divers points du territoire, plus de vingt-sept mille exposants. Elles ont reçu au total dix millions cinq cent mille visiteurs. Les installations officielles ont coûté aux Comités de plus de 23 millions.

« Pour la propagande, il a été, au cours de l'année dernière, tant en France qu'à l'étranger, dépensé plus de huit millions six cent mille francs.

« Si on ajoute, à ces chiffres, les sommes consacrées par les exposants à leur installation, à leur propagande et à leur publicité, si on totalise les dépenses de voyage et de séjour des visiteurs, on peut se rendre compte de l'importance du concours que nos Foires apportent à l'activité nationale. »

M. Antoine Borrel, le nouveau Président de la Fédération, prenant la parole ensuite, rendit hommage à l'activité, au sein de la Fédération, de M. Martel, Directeur général de la Foire de Paris, et assura que les bonnes traditions de son prédécesseur seraient continuées :

« Il faut, dit-il, faire les efforts nécessaires pour encourager et développer l'activité des Foires Françaises. « Je veux simplement lever mon verre à ces équipes magnifiques que constituent les Comités des Foires à travers notre pays à ces gens désintéressés qui s'efforcent de rendre notre France toujours plus grande et toujours plus forte. »

Tombé d'une échelle
M. Basile Pachenko, employé à M. Desbrières de portes, a fait une chute en descendant d'une échelle. Incapacité de travail de 10 jours.

Battus aux sangliers
Des battus aux sangliers vont être organisés avec le concours de MM. Desbrières et Guitard, chefs de meutes à Cahors, dans la région de Quissac. Avis aux chasseurs !

CAHORS

TOUT AUGMENTE ! ! !

Il fallait s'y attendre, mais certains croyaient fermement que... cela n'arriverait pas !

Eh ! oui ! On avait annoncé, officiellement, que le prix des allumettes allait être augmenté, mais il ne s'agissait pas d'un simple accroissement de prix, mais d'un véritable saut en avant.

Hélas ! Quelle désillusion, pour les usagers des allumettes amorphes, lorsque, il y a 4 jours, au moment de régler le prix de leur boîte d'allumettes de 0 f. 25, le buraliste leur annonça qu'ils devaient verser un sou de plus !

Bah ! un sou de plus ça ne compte pas, dira-t-on. Erreur, un usager de la boîte d'allumettes amorphes soutiendra que cette augmentation est exagérée, car, il prouvera que, règle générale, un fumeur, par exemple, emploie sa boîte dans la même journée, pour la bonne raison que sur les 50 allumettes qui lui sont livrées, il y en a... plusieurs inutilisables ! oh ! oui !

Et cela, tout le monde, le sait bien. Mais voilà, c'est la période des augmentations, et l'Etat a besoin de trouver, de ramasser des sous.

C'est égal ! 8 allumettes pour un sou, c'est cher, et encore, si elles flambaient toutes !

Mais tout augmente : il n'y a qu'à s'incliner. Toutefois, il y a un truc simple et normal pour se dispenser d'allumettes.

Quand le fumeur mécontent aura roulé sa cigarette, il n'a qu'à attendre le passage d'un autre fumeur qui arrivera, cigarette allumée et lui demander : « Pardon, m'sieu, un peu de feu, s.v.p. ! »

Et comme un peu de feu ne se refuse jamais entre fumeurs, le mécontent aura satisfaction et réalisera, ainsi, une économie ! ! !

L. B.

CONCERT DE BIENFAISANCE

Nous nous empressons de communiquer le programme du concert de bienfaisance qui aura lieu le dimanche 6 février à 15 heures, au profit du Timbre antituberculeux dans la salle du Théâtre municipal :

Première partie : Sous l'aile blanche des voiles, chœur par les élèves-maitresses ; Chant russe de Lalo, interprétation rythmique de Mlle Duffa et Lauzu ; Mademoiselle, voulez-vous danser ? ballet enfantin par les petits de la C.E. de l'Ecole annexe ; Blanche-Neige, chant mimé par les enfants de l'Ecole annexe, avec interprétation rythmique de Mlle Duffa ; Danse persane, par Mlle Lauzu et Contou ; Danse d'Anitra, par Mlle Contou ; Danse populaire suisse, « Les Picoulets », par les élèves-maitresses ; Danse acrobatique, « Les quatre fous de mai » ; de Latorze, par les élèves-maitresses ; L'ondine, interprétation rythmique de Mlle Lauzu ; Les chasseresses, ballet par les élèves-maitresses ; orchestre.

Entr'acte. Deuxième partie : Orchestre ; Marche militaire de Schubert, ballet par les élèves-maitresses ; Fables de La Fontaine, par M. Bourrières ; Chansons de genre, par M. Barreau ; « Fin de mois », comédie en 1 acte par M. et Mme Bourrières et M. Barreau. Orchestre.

Vente de programmes et quête au profit de l'œuvre.

Souhaitons que le public cadurcien vienne assister nombreux à ce spectacle de choix, et assure, par sa présence, le succès de cette fête de bienfaisance.

Anciens Elèves du Lycée Gambetta

L'Assemblée générale de l'Association Amicale se réunira dans le Parloir du Lycée, le samedi soir 19 février, à 18 h. 30. Au cours de cette réunion, M. Manhiabal, trésorier de l'Association, donnera connaissance de la situation financière de l'Association. Puis il sera procédé à l'élection de quatre membres du Conseil d'Administration. Cette année, les quatre membres sortants, d'ailleurs rééligibles sont :

MM. docteur Malbec ; Carlin ; Bris Henri ; Séguy Jean.

Le vote par correspondance est admis.

A l'issue de cette réunion, à 19 h. 30, aura lieu le banquet traditionnel, à l'Hôtel Terminus, chez notre camarade Rigaudie, sous la présidence de M. Lacaze, président.

Un punch offert par l'Association terminera la soirée dans les salons du Cercle Gambetta.

Envoyer les adhésions avant le 15 février, soit à M. Antonin Bergon, soit à M. Emile Farge.

Auto volée et retrouvée

Depuis plusieurs jours, les propriétaires de la commune de Durban voyaient en stationnement, dans un chemin étroit, à 30 mètres environ de la route Thèmes-Espédaillac, une conduite intérieure Renault.

Cette auto avait été abandonnée, déclarent plusieurs témoins, par un homme paraissant âgé de 30 ans environ. Il fut établi que le numéro de cette auto correspondait avec celui d'une voiture appartenant à M. Grandou, garagiste à Objac (Dordogne).

Celui-ci, prévenu, est arrivé à Durban et a reconnu que cette voiture lui avait été volée il y a plusieurs jours. Une enquête est ouverte pour retrouver le voleur.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine, malgré le très mauvais temps, les pilotes cadurcien ont totalisé 2 heures 43 minutes de vol, dont 16 minutes en double commande par M. René Barreau.

Ont volé seuls : MM. Brunet, Faydié, Barthélémy et de Nazaris.

Sujet du prochain cours, dimanche 6 février, à l'Ecole Primaire Supérieure, à 11 heures 15 : Météorologie. A ce cours, seront distribués à prix réduits (5 francs) les livres de notions élémentaires édités par la Fédération Aéronautique Française à l'usage des élèves de l'Aviation populaire.

Associations des retraités civils et militaires du Lot

L'Assemblée générale de l'Association des Retraités civils et militaires du Lot aura lieu samedi 12 février à 14 heures 1/2, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville de Cahors.

Des questions particulièrement importantes sont à l'ordre du jour : élection d'un nouveau président et d'un nouveau premier vice-président ; modification du taux de la cotisation ; discussion sur l'orientation à donner à l'Association.

Le Bureau insiste pour que tous les sociétaires assistent à cette réunion. — Le Président.

Accidents

Mme Garnier, ouvrière d'usine chez MM. Cornil et Delanis, a fait une chute et a été blessée à la cuisse droite, au cours de son travail. 11 jours d'incapacité de travail.

M. Bessou, mécanicien, avenue de l'Abattoir, s'est blessé à la main droite avec un marteau. 8 jours d'incapacité de travail.

Marteau sur la tête

Jeudi matin, au cours de son travail, un employé des lignes téléphoniques a reçu un marteau sur la tête. Grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital où il a reçu des soins.

Vélo disparu... et retrouvé !

Il y a un mois environ, une bicyclette était volée à Gourdon. Or, ces jours derniers, une bicyclette était laissée à Cahors, près d'un débit de boisson. Mme Laffitte en fit la déclaration.

Il paraît que cette bicyclette aurait été abandonnée par un jeune homme de Cahors. Une enquête est ouverte.

Mauvais glissement

Mme veuve Carrayon, habitant au village de Payezès (commune de St-Félix) venait de conduire les bœufs à l'abreuvoir lorsqu'elle glissa et tomba si malencontreusement qu'elle se blessa à une jambe.

Elle dut être transportée chez elle, où elle reçut les soins nécessaires par son état qui, on espère, ne sera pas grave.

Double contravention

Pour défaut de plaque minéralogique d'identité et pour défaut d'appareil rétroviseur, une double contravention a été dressée au propriétaire de la voiture immatriculée 102 J.T.

Pour défaut de renouvellement de carte d'identité, contravention a été dressée au nommé Guttio, de nationalité italienne, demeurant à Luzech.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 6 février et le lundi matin 7 février, par la Pharmacie Gayet.

SERVICE MEDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 6 février, par M. le docteur Ségala.

Chronique des Théâtres

« Hernani » au Théâtre de Cahors

C'est le 11 février, en soirée, que la tournée du Théâtre d'Art et d'Education (Norville) donnera, au Théâtre de Cahors, la représentation d'*Hernani*. Le public cadurcien est spécialement convié à cette représentation du chef-d'œuvre de Victor-Hugo, qui sera interprété par des acteurs hors de pair.

Les Sports

STADE CADURCIEEN

Association. — Stade Caussadais (1) contre Stade cadurcien (1).

Le « onze » Caussadais se produira au Stade Lucien-Després ce dimanche 6 février, en face des hommes de Péré.

Caussade nouveau venu à la balleronde, possède un groupement où l'adaptation a trouvé le maximum de succès en une saison. Plusieurs équipes assurent le bon renom du Stade Caussadais.

L'ardeur de jeunes dont les qualités se manifesteront d'une façon prodigieuse, pour le rugby d'antan, a maintenant évolué d'une façon quasi-générale pour les faveurs du ballon rond.

L'équipe première, qui fait une excellente saison dans les séries inférieures de la Ligue du Midi, donnera une belle réplique au « onze » stadiériste. Les seconds Caussadais ne pourront évoluer comme leurs aînés sur ce même terrain.

Un punch offert par l'Association terminera la soirée dans les salons du Cercle Gambetta.

Envoyer les adhésions avant le 15 février, soit à M. Antonin Bergon, soit à M. Emile Farge.

Auto volée et retrouvée
Depuis plusieurs jours, les propriétaires de la commune de Durban voyaient en stationnement, dans un chemin étroit, à 30 mètres environ de la route Thèmes-Espédaillac, une conduite intérieure Renault.

Cette auto avait été abandonnée, déclarent plusieurs témoins, par un homme paraissant âgé de 30 ans environ. Il fut établi que le numéro de cette auto correspondait avec celui d'une voiture appartenant à M. Grandou, garagiste à Objac (Dordogne).

Celui-ci, prévenu, est arrivé à Durban et a reconnu que cette voiture lui avait été volée il y a plusieurs jours. Une enquête est ouverte pour retrouver le voleur.

vient à son tour dans la cité cadurcienne. Souhaitons que les organisateurs donnent au programme un attrait jamais égalé.

A LUZACH.

Rugby. — Dimanche 6 février, aura lieu, sur le terrain de Trescols, en match amical, une belle partie de jeu ouvert. Après un mois de déplacements, notre équipe va pouvoir jouer quelques dimanches devant son public. C'est ainsi que la jeune équipe du Sporting-Club de Montaigny-du-Quercy foulera, pour la première fois, le terrain des sports de notre localité.

Les deux teams, composés en majeure partie de jeunes espoirs, feront tout leur possible pour rendre la partie des plus spectaculaires.

Le sifflet sera tenu par l'arbitre fédéral, M. Audif.

Coup d'envoi à 14 h. 30.

A FIGEAC.

Rugby. — Jeudi dernier, les Coquelicots du Collège Champollion ont rencontré les Gillelets du Lycée de Rodez. Ce fut un beau match joué dans le meilleur esprit, à la grande satisfaction des nombreux spectateurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux deux jeunes équipes scolaires.

La partie débute rapidement et les visiteurs ne tardent pas à manifester une certaine supériorité dans tous les compartiments du jeu. Maîtres du ballon à la mêlée et à la touche, ils alimentent leurs lignes arrières ; mais la défense locale ne laisse rien passer, arrête de beaux mouvements offensifs et, parfois même, contre-attaque de façon très heureuse. Cependant, un jeu d'attaque générale partie des « cinquante », l'aillage gauche dépose le ballon derrière la ligne blanche. Nullement déconcertés, les Coquelicots partent à l'assaut et manquent de peu plusieurs occasions de conclure. Enfin, dix minutes avant la mi-temps, les Ruthénois réussissent un but sur coup franc, sanctionnant, à quinze mètres des poteaux, une faute du demi de mêlée figeacois et, aussitôt après, un essai de belle facture, facilement transformé.

La deuxième mi-temps voit une sérieuse réaction des Collégiens. La mêlée, mieux formée, leur donne souvent la balle et leur permet de lancer leurs trois-quarts qui échouent par la maladresse des ailiers. Toutefois, Lades feinte, évite plusieurs adversaires et marque irrésistiblement un essai non transformé. Il devait, à la fin de la deuxième mi-temps, renouveler son exploit, tandis que Rodez marquait trois essais. La fin fut sifflée sur le score de 20 à 6 en faveur des Lycéens.

En résumé, partie spectaculaire, jouée par deux jeunes et sympathiques équipes. Chez les Gillelets, champions d'Académie, de la force, de la vitesse, de la cohésion, se distinguèrent l'arrière, les ailiers et les 3^e ligne. Chez les Coquelicots, qui jouaient leur premier match, un peu de flottement dans l'ensemble, mais beaucoup de bonne volonté et des qualités d'ardeur qui devront, à l'avenir, être mieux employées. L'équipe tout entière est à féliciter pour son courage. Se mirent le plus souvent en évidence : Lades, Cayrouse, Minot, Martin, Pailless, Benn

Il devait coucher les pieds surélevés

Cet homme, déjà âgé, avait les jambes enflées. Ses pieds étaient lourds, surtout au lever. On lui avait conseillé de dormir en surélevant ses pieds, afin de faciliter la circulation du sang. Son mal était ainsi plus tolérable, mais il existait toujours. C'est alors que M. B. décida d'essayer les Sels Kruschen. « Depuis près de deux ans que j'en prends, écrit-il, je vais beaucoup mieux. »

Kruschen oblige, doucement mais sûrement, le foie, les reins, l'intestin à éliminer les résidus empoisonnés qui salissent et alourdissent le sang. Celui-ci est purifié, allégé, il circule plus facilement. On observe vite la disparition des maux, le retour des forces et de l'entrain.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons petit, moyen et grand modèle.

A CATUS.

Football-Association. — Demain, dimanche 6 février, sur le terrain de l'Union sportive Catusienne aura lieu la finale du Championnat du Lot de 1^{re} série, Bretenoux-Autoire, coup d'envoi, 14 h. 30.

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratrier
Cabinet Dentaire L. MAURY
Le Docteur Andrieu, gendre et successeur, informe sa clientèle qu'à partir du 3 février, il ouvre une succursale à Castelnau-Montratrier.

Consultations tous les jeudis et jours de foire

La lutte contre la fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse est une maladie éminemment contagieuse, parce que le virus provenant des animaux malades est rejeté en abondance à l'extérieur et qu'il peut être véhiculé très rapidement et à très longue distance.

Dans les régions où sévit la fièvre aphteuse, ou dans les régions voisines, tous les propriétaires de troupeau ont le plus grand intérêt à surveiller particulièrement leurs animaux et, dès l'apparition du moindre symptôme, appeler d'extrême urgence leur vétérinaire.

Après examen, si le diagnostic fièvre aphteuse est prononcé, le vétérinaire organisera la défense de l'exploitation avant sa complète contamination.

Certains traitements permettent, en effet, de prévenir l'infection avant qu'elle ne se soit déclarée dans l'exploitation. L'hémothérapie, qui consiste à prélever quelques litres de sang sur des animaux récemment guéris et à injecter ce sang aux animaux non encore atteints qui sont ainsi protégés, est une excellente méthode.

Que les agriculteurs soient prévoyants et qu'ils suivent nos conseils.

Réveil sportif. — Dimanche dernier 30 janvier, le R.S.C., après une fort belle partie, a battu l'Étoile Sportive Cadurcienne par 4 buts à 1.

Dimanche 6 février, match retour à Cahors.

Dimanche 13 février, sur son terrain, le Réveil Sportif de Castelnau-Montratrier recevra l'équipe de Lascahanes.

Cazals
Foire. — Malgré le mauvais temps, la foire mensuelle de Cazals fut assez importante. Cours pratiqués :

Bœufs de boucherie, 230 à 255 fr. ; bœufs de travail, 230 à 260 fr. ; le tout les 50 kilos ; doulons, 3.800 à 4.500 francs ; bourrelets d'Auvergne, 2.200 à 3.500 fr. ; le tout la paire ; veaux de lait, 7 fr. ; agneaux de boucherie, 6 fr. 50 à 7 fr. 50 ; moutons gras 5 à 6 fr. ; le tout le kilo ; brebis avec un agneau, jusqu'à 220 fr. ; avec deux agneaux, 280 fr. ; le tout la pièce ; porcs de charcuterie, 325 fr. à 340 fr. les 50 kilos ; porcelets, 120 à 200 fr. pièce.

Marché de la volaille : Poulets, 4 fr. 75 ; poultes, 4 fr. ; canards, 4 fr. 25 ; pintades, 5 fr. 50 ; lapins, 3 fr. ; foies d'oie, 25 à 28 fr. ; le tout le demi-kilo ; dindons, 75 fr. la paire ; pigeons, 10 à 12 fr. ; le tout la paire.

Prochaine foire le 27 février.

Saux
Autobus. — Le circuit automobile Tournon - Thézac - Mauroux - Masquières - Saux - Rivière - Courbiac - Tournon, vient de subir des modifications, soit dans le trafic, soit dans l'horaire, par suite du crochet desservant Mauroux. Comme ce trafic intéresse beaucoup de communes de nos plateaux, nous croyons bon de faire connaître l'horaire :

Matin : Tournon, 4 h. 40 ; Thézac, 4 h. 50 ; Mauroux, 5 h. ; Masquières, 5 h. 10 ; Saux, 5 h. 20 ; Rivière, 5 h. 25 ; Courbiac, 5 h. 30 ; Tournon, 5 h. 40.

Soir : Tournon, 7 h. ; Thézac, 7 h. 10 ; Mauroux, 7 h. 20 ; Masquières, 7 h. 30 ; Saux, 7 h. 40 ; Rivière, 7 h. 50 ; Courbiac, 8 h. 10 ; Tournon, 8 h. 20.

Le matin, ce circuit donne la correspondance soit sur Agen par l'autobus de Penne, soit sur Paris et sur Cahors par celui de Montaigut à Libos.

Le soir, ce même circuit ramène les voyageurs venant des endroits énoncés ci-dessus.

De plus, le samedi soir et le mercredi soir, un nouveau circuit prend les voyageurs se rendant, soit sur Agen, soit sur Paris et Cahors, en correspondance avec les voitures de Libos et de Penne.

Départ de Tournon, 3 h. de l'après-midi ; Courbiac, 3 h. 10 ; Rivière, 3 h. 20 ; Saux, 3 h. 30 ; Masquières, 3 h. 40 ; Thézac, 3 h. 50 ; Tournon, 4 h.

Ces jours-là, l'autobus ne dessert pas Mauroux. Ces modifications sont appréciables et M. Rimontel met tous ses soins à contenter le public. Les commissions sont faites avec le plus grand soin.

Les jours de foire à Tournon, le circuit n'a lieu qu'à 10 h. 30, départ de Tournon, et les ménagères, portant leurs denrées, sont sûres d'arriver sans trop de peine pour faire le marché.

Le soir, départ à 4 h.

Puy-l'Évêque
A la perception. — Le public est informé que le bureau de la perception sera fermé tous les samedis, à partir de midi.

Créglis
Nécrologie. — Nous avons appris avec tristesse la mort de M. Dajean, propriétaire à Créglis.

M. Dajean était une figure bien connue dans notre commune et sa mort a causé une grande émotion dans notre petite localité.

Nous prions Mme Veuve Dajean, sa fille et ses deux fils de trouver ici l'expression de notre vive sympathie.

Arrondissement de Figeac

Figeac
Enseignement primaire. — C'est avec un réel plaisir que nous apprenons que notre jeune compatriote, M. Georges Pons, ancien élève du Collège Champollion, instituteur à Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise), vient d'être titularisé.

M. G. Pons est le fils de M. Pons, l'estimé instituteur public de notre ville.

Nous adressons à M. Georges Pons et à sa famille nos vives et cordiales félicitations.

Dans les Contributions indirectes. — M. Marc Vermande, fils de M^r Vermande, huissier à Figeac, vient d'être promu au grand choix au grade de Contrôleur principal adjoint.

Nous adressons à M. Vermande, qui jouit ici de toutes les sympathies, nos cordiales félicitations.

Le bal du Ski-Club. — Le bal du Ski-Club de Figeac aura lieu le samedi 26 février dans les salons de l'Hôtel David, à 22 heures. Les entrées sont rigoureusement réservées aux membres du Club et à leurs invités.

Spectacles. — Aujourd'hui, en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « Charlie-Chan en Égypte », avec la participation de Pat Paterson (Mme Charles Boyer) et « La fille du rebelle », avec Shirley Temple. Actualités mondiales.

Au Théâtre municipal : « Justin de Marseille », avec Berval et Larquey. Compléments. Actualités.

Cajarc
Nécrologie. — Nous avons, tout d'abord, à signaler le décès de M. Vermet Jean-Baptiste, propriétaire à Gailiac, âgé de 63 ans, fils de l'ancien chef cantonnier, décédé il y a quelques années.

Nous avons appris, avec beaucoup de peine, la mort presque subite, par congestion, à St-Michel-sur-Orge, de M. Falguière, retraité de la Compagnie du chemin de fer P.-O.-Midi. M. Falguière venait passer tous ses étés dans sa maison de Cajarc. Homme aimable et jovial, il laissera des regrets à tous ceux qui l'ont connu.

Enfin, c'est le tour de notre confrère de La France et de La Petite Gironde et vendeur de La Dépêche. Gravement malade depuis quelques jours, seul chez lui, sa femme retenue chez sa fille par une crise du cœur, il avait été transporté à l'hôpital de Figeac par les soins de ses cousins de Limoges. Malheureusement, son état a empiré et il est mort le lendemain de son arrivée à Figeac.

A toutes leurs familles en deuil, nous adressons nos bien sincères condoléances.

Montet-et-Bouzal
Démographie. — Il a été enregistré pendant l'année 1937, 3 naissances, 2 mariages et 9 décès.

Larnagol
Bureau de bienfaisance. — Nous sommes heureux de mentionner le don généreux que vient de faire notre compatriote Mme Léon Pezet qui a adressé à M. le maire de Larnagol, une somme de 1.000 francs pour les pauvres de la commune.

Nous adressons à Mme Léon Pezet nos bien sincères remerciements.

Saint-Céré
Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Edmond Bonnet, tailleur, décédé à l'âge de 55 ans.

Nous adressons à la famille, nos bien sincères condoléances.

Cette bronchite vous épuise
En vous faisant tousser sans répit, en gênant votre respiration, ruinerait totalement votre santé et fera de vous un véritable infirme si vous n'en cherchez pas la guérison dans un médicament souverainement efficace, infatigable comme le Pulmoll, que votre bronchite soit récente ou ancienne, dès les premières quintes, l'irritation des bronches congestionnées est apaisée, l'expectoration se fait plus aisément puis se tarit, la toux diminue, puis cesse, les lésions chroniques se cicatrisent. Le Pulmoll agit par ses effets bienfaisants, appréciés par des milliers de malades, à son action antiseptique, sous l'influence de laquelle les microbes pulmonaires sont infailliblement atteints et détruits. Le flacon de Pulmoll vaut 12 fr. Ttes Pharmacies et Pharmacie Orliax à Cahors.

Arrondissement de Gourdon

Martol
Etat civil de janvier 1938. — Naissances : Jacques Lacoste, place Gambetta ; Robert Bonnafous, quartier de la Gare ; Odette Bru, boulevard du Capitain.

Décès : Eugénie Campastié, 72 ans,

avenue de la Gare ; Joseph Delmas, 73 ans, à la Fontanelle ; Yvonne Boutan, 18 mois, à Capelle ; Antoine Castagné, 79 ans, aux Landes ; Léon Marty, 58 ans, place Gambetta.

St-Germain-du-Bel-Air

Soirée artistique. — Le samedi 12 février, à 20 h. 30, une soirée artistique sera donnée dans la salle des fêtes de notre ville, par un groupe d'artistes amateurs cadurciens. En voici le programme :

Première partie : 1. Orchestre ; 2. M. Vialard ; 3. M. Aldhuy, chanteur mondain ; 4. Mme Bourrières ; 5. M. Babouline ; 6. Comédie : *Fin de mois*, de Gaston Duthil.

Deuxième partie : 1. M. Babouline, baryton ; 2. Aldhuy, comique troupier ; 3. M. Bourrières, dans ses poésies ; 4. M. Vialard, ténor ; 5. M. René Barreau, dans son répertoire ; 6. Comédie, *J'ai dompté ma femme*, d'Auguste Achaume.

Dégagnac
Médaille militaire. — Par décret du 31 décembre 1937 paru au *Journal Officiel* le 25 janvier 1938, la médaille militaire a été conférée à notre compatriote, M. Castagnol Urbain, avec la mention suivante : 7 ans de service, 2 campagnes, a été blessé et cité.

Nous adressons à notre très estimé concitoyen, qui est père de 7 enfants en bas-âge, toutes nos félicitations.

Mariage. — Nous apprenons avec plaisir le mariage du considéré M. Elie-Julien-Joseph Molinié, domestique de ferme, domicilié chez M. Bazillou, aux Cheyroux, commune de Dégagnac, avec la toute charmante Mlle Elia-Yvonne Bazillou, cultivatrice, domiciliée chez ses parents, au village du Mas, commune de Dégagnac.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Vayrac
Foire du 1^{er} février. — Principaux cours pratiqués : viande de boucherie : bœufs, de 230 à 250 fr. ; vaches, de 200 à 230 fr. ; veaux, de 450 à 500 fr. ; porcs, de 330 à 350 fr. ; le tout les 50 kilos.

Attelages : gros bœufs, de 7.000 à 7.500 fr. ; moyens, de 5.000 à 6.000 francs ; vaches d'élevage et de travail, de 5.000 à 5.500 fr. ; le tout la paire.

Marché aux moutons : agneaux pour l'engraissement, de 150 à 170 fr. l'un ; brebis avec un agneau, 250 fr. l'une.

Marché aux porcelets : très animé et vente active. Petits porcs de deux mois d'âge, de 180 à 220 fr. l'un, suivant grosseur et qualité.

Halle : Maïs, 120 fr. ; avoine, 65 francs ; haricots, 200 fr. ; pommes de terre, 50 fr. ; le tout l'hectolitre.

Marché à la volaille : poulets, 10 fr. ; poultes, 9 fr. ; canards, 8 fr. ; lapins, 6 fr. ; oies grasses, 16 fr. ; foies d'oies, 50 fr. ; le tout le kilo.

Œufs, 6 fr. la douzaine

Jardinage : choux-fleur, 4 fr. ; chicon, 1 fr. le pied ; carottes, 4 fr. le paquet.

Prochaine foire, 17 février.

Avis aux Sociétaires de LA FRANÇAISE CAPITALISATION
A la suite de la mise en liquidation de la Société, M. PÉRISSY, villa Paul à Cahors, se tiendra en permanence à la Mairie des localités suivantes :

Puyrac, lundi 7 février, vers 14 heures. Castelnau-Montratrier, mardi 8 février, vers 14 heures. Gramat, mercredi 9 février, vers 14 h. Latronquière, jeudi 10 février, vers 14 heures. Limogne, vendredi 11 février, vers 14 h. Cajarc, vendredi 11 février, vers 16 h.

Objet : Défense des intérêts des Adhérents. Se munir de ses titres.

CHEZ NOS VOISINS

EN TARN-ET-GARONNE
Ecrasé par une auto. — M. Alexandre Vaisse, âgé de 65 ans, rentrait à bicyclette chez lui, lorsque, au lieu dit Lugan-Bas (commune de Montels), canton de Caussade, il fut heurté par une auto. La mort a été instantanée.

Petites annonces économiques
VENDRAIS, depuis 80 fr., chèvres 12 à 28 mois, pleines. Visible matin. Mme Paty, Toulouse, Cahors.

A VENDRE Camionnette Citroën C.6, plateau 1.800 kgr. S'adresser : Compagnie Métallurgique, 20, avenue de la Gare, Cahors.

A VENDRE, dans site attrayant, bon petit Hôtel saisonnier, avec terrasse, charmillés, réserves à poissons. Pour renseignements, s'adresser à M^r Mauriel, notaire à Cabrerets (Lot).

A LOUER, 2 pièces vides, rez-de-chaussée Chartroux, convenant pour Bureau. Libre de suite. — Petite maison seule, 2 pièces, eau, gaz, électricité. Libre le 1^{er} février. S'adresser : Maratuech, place du Théâtre, Cahors.

ON DEMANDE, comme secrétaire, jeune femme, bonne instruction, bonne éducation, disposant 4 après-midi par mois. Ecrire Bureau Journal.

Une OCCASION de la succursale A. CITROËN
Conduite intérieure
C.4 G.
Excellent état
Reprise toutes voitures. Vente à crédit
Téléphone 162

La lutte contre les microbes.

« Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout ». Méditez ces paroles d'un célèbre médecin et ne préparez pas le terrain à la maladie par des imprudences répétées. Veillez d'abord à votre alimentation et choisissez judicieusement vos boissons. Adoptez enfin un apéritif naturel. Prenez un verre de SUZE avant chaque repas. Cet apéritif à la gentiane, aux vertus saines et réconfortantes est un véritable stimulant pour l'organisme. 914

Dernière heure

Relations économiques extérieures
De Paris. — M. Bonnel, ministre d'Etat, a présidé, vendredi, une conférence qui avait pour objet d'examiner diverses questions relatives aux relations économiques de la France avec certains pays étrangers.

L'Italie et les capitaux étrangers
De Londres. — Les journaux financiers annoncent une information de Rome annonçant qu'un décret pris par le gouvernement italien, le 2 février assure aux capitaux étrangers l'exception des droits de timbre et l'exception de l'impôt sur le revenu.

Vapeur anglais coulé
De Londres. — Un message de l'Amirauté annonce que le vapeur anglais « Alecia » a été coulé, vendredi, par des bombes jetées de deux avions alors qu'il se trouvait à 20 milles au sud de Barcelone. Les membres de l'équipage et l'officier de non-intervention ont été recueillis et seraient indemnes. Ce nouvel incident peut poser la question du rétablissement d'un contrôle aérien aussi bien que naval.

Intoxiqués par l'oxyde de carbone
De Bourges. — La famille Louis Anroy a été gravement intoxiquée par l'oxyde de carbone dû au mauvais fonctionnement d'une cuisinière. Le plus jeune enfant a succombé cependant que ses deux frères, sa mère et son père sont dans un état très grave.

Pompes funèbres Générales
Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires
Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

DES FLEURS NATURELLES
premier choix et des articles funéraires exclusifs toujours chez
Julien THERON
79, Bd Gambetta, CAHORS
Téléphone 248

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale CAHORS
CAFÉS ANDRÉ
Supérieurs aux meilleurs

VITICULTEURS JARDINIERS AGRICULTEURS
Utilisez l'Engrais « HUMOGENE »
Engrais Humique complet
Synthèse améliorée de l'engrais de ferme
Agit à la fois comme engrais et comme amendement
RESULTATS INCOMPARABLES
Agent général des Ventes.
P. LAMBERT, à Cahors
Boîte Postale n° 6. — Tél. N° 90

Les avantages annoncés sur toutes les petites voitures économiques modernes sont les qualités réelles de la nouvelle
SUPERCINQ
ROSENGART
La voiture la moins chère de France
13.890
R. JARRIGE, 49, Bd Gambetta, CAHORS
Tél. : N° 46

Commerçants, Industriels
pour vos fils et vos filles des Cours spéciaux fonctionnement aux
COURS PIGIER
12, Boulevard Gambetta, CAHORS

Comptabilité (tous systèmes), sténodactylographie, Correspondance commerciale, Français, Orthographe, Calcul rapide, Langues, Dessin, etc., y sont enseignés individuellement à l'aide de méthodes modernes, et essentiellement pratiques. Progrès rapides. Inscriptions à toute époque et à tout âge.
Sections jeunes gens et jeunes filles absolument séparées

VOG
SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN
SES PRIX SANS CONCURRENCE
VOG
2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

ALIMENT COMPLET pour PORCS, BOVINS, OVINS
MAGDA
mis au point aux importantes
PORCHERIES D'EXPERIMENTATION
De LA MADELEINE, près VILLEFRANCHE-de-ROUERGUE
Dépositaires dans toute la Région
Pour le Gros :
LES FILS D'HENRI VIALARS, Fabricants
Villefranche-de-Rouergue - Montauban - Bordeaux
Pour le Lot : **P. LAMBERT, à Cahors** Tél. : n° 90

P. FRANCÉS
Boulevard Gambetta
Tél. 64
Le seul atelier de la Région qui vous dépannera immédiatement quelle que soit la marque de votre poste.

PARIS-ELEGANT
M. SERVAN est heureux d'informer sa nombreuse clientèle qu'il a pris la succession de la Maison Gillet et qu'elle trouvera toujours, comme par le passé, le meilleur accueil, un choix incomparable de tissus et un travail irréprochable à des prix très avantageux.

Déménagements Groupages
occasion retour de la région sur Paris
PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

PLANTS DE CHENES TRUFFIERS SELECTIONNES
1^{er} Prix, Lauréat de la Prime d'Honneur pour culture spéciale des chènes truffiers
Brochure traitant de la culture de la truffe, vendue franco contre : 5 francs.
L. LAVAL
Propriétaire Trufficulteur
MARTEL (Lot)

Chasse, Pêche Coutellerie
Grand choix d'articles de pêche
Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.
Pièges divers — Musettes
N. BESSON
83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

CIRCULATION DU SANG
Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'ont pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.
Les mères de famille font prendre à leurs filles la **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** pour leur assurer une bonne formation.
Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.
Les personnes qui souffrent de Maladies Inflammatoires, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retiennent la santé en employant la **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY**.
Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire avec la **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY**, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. **LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** remet le sang dans le bon sens.
Bien exiger le véritable **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

Station Service A. MANDON RADIO
17, Rue Maréchal-Foch CAHORS - Tél. 225
Sans Fillettes ceci vous intéresse : Etant la seule maison de la région spécialisée en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les réparations les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, de plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.
Postes à partir de... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes... 890

